

ment diverses, bien que la victoire en faveur du Bien ne soit pas douteuse.

Aujourd'hui, la situation se dessine.

On dirait que la crise suprême est proche.

Depuis la venue de Notre-Seigneur Jésus-Christ, jamais peut-être la séparation n'a été si complète entre les deux camps.

Les deux armées sont rangées en bataille.

D'un côté, il y a l'Eglise du Christ unie, compacte sous les ordres de son Chef qui la tient en prières et règle tous ses mouvements avec prudence et fermeté ; de l'autre, il y a l'église de Satan, la franc-maçonnerie avec ses légions dont les membres sont liés entre eux par les serments secrets les plus terribles, mais dont on achève heureusement de révéler les mystères. Les deux chefs eux-mêmes sont en face l'un de l'autre : Lemmi, le pape de la franc-maçonnerie a dressé le *palladium* (qui est la représentation du démon) contre la Croix, à Rome, au cœur même de la catholicité.

Le lieutenant reconnu de Lucifer a sa demeure et ses quartiers généraux dans la Ville du Vicaire de Jésus-Christ.

Il est évident qu'il se prépare un assaut terrible.

Les bons serrent leurs rangs, et de l'armée du mal se détachent ceux dont l'âme est droite et dont on avait surpris la bonne foi.

Tous ceux qui veulent voir où se trouve la voie à suivre n'ont qu'à ouvrir les yeux ; tous ceux qui désirent s'assurer de l'exactitude du tableau que nous traçons n'ont qu'à considérer les événements, et à réfléchir.

Beaucoup n'en font rien ; les uns par principe les autres par insouciance.

Au reste, c'est du ciel qu'il faut attendre le secours.

C'est la puissance de Dieu qui doit briser la puissance et l'audace de Satan.

Est-ce à dire qu'il faille se croiser les bras